

en prenant soin d'une jolie chèvre qu'elle devait emmener en partant.

Gaston recherchait plus particulièrement la compagnie de son oncle, homme bon et complaisant, qui faisait de son mieux

pour varier ses plaisirs : tantôt il allait avec lui surveiller les ouvriers qui travaillaient sur la propriété ; tantôt c'était une promenade ou une



Lucie prenait soin d'une jolie chèvre qu'elle devait emmener

partie de pêche ; tantôt enfin une excursion dans les environs pour visiter les curiosités du pays ou quelque établissement industriel.

Le studieux écolier avait eu d'ailleurs le soin de se prémunir contre l'ennui en emportant quelques livres qu'il devait lire dans les journées de mauvais temps, ou comme délassement après ses courses dans la campagne.

Il y avait peu de temps qu'il était chez son oncle, lorsqu'il eut l'insigne honneur de connaître un célèbre professeur, M. Dumas, qui, après une longue carrière, jouissait dans une maison voisine, retraite agréable et modeste, du repos que lui avaient mérité ses longs et beaux travaux. Comme l'habitation de ce professeur n'était pas éloignée de celle de M. Germier, il allait de temps en temps visiter son bon voisin. Un jour qu'il venait le voir, il aperçut, assis sous un tilleul, un garçon qui faisait sa lecture, et présumant que c'était ce neveu dont l'arrivée lui avait été annoncée, il alla droit à lui